

LE PROFESSEUR EST UN EXPLORATEUR

PAGE 1

Serait-il concevable qu'une séance d'*Exploration du monde* soit présentée par un soi-disant explorateur qui, sans avoir jamais parcouru les contrées dont il parle, les décrirait en détail au terme de ses seules lectures ? Elle risquerait de soulever bien peu d'enthousiasme, privée de ces ingrédients uniques que sont l'expérience du terrain, le contact humain, la perception physique qui alimentent nos souvenirs.

Il en va de même à l'université. Le professeur est un explorateur. Il a exploré ou souvent explore encore les confins du monde connu, celui des sciences de la matière, du corps humain, de la psychologie, de la philosophie, de la société... Fort de son expérience, il prend l'étudiant par la main pour lui apprendre les rudiments du métier, lui indiquer le chemin et lui permettre d'être à son tour un explorateur qui élargira les frontières de la connaissance et de la réflexion. C'est une affaire de proximité, sinon de contagion, entre l'élève et le professeur.

Les études universitaires sont construites autour d'un tel objectif : s'attarder d'abord sur les fondements de la science, ce bagage dont on ne se passera jamais pour aborder des situations imprévues. Puis, peu à peu, développer une spécialisation, accompagnée d'action sur le terrain, de travail personnel, de réflexion en groupe pour acquérir les qualités de l'explorateur : la créativité et l'imagination, l'audace, la liberté, le sens



de l'initiative et, par dessus tout, la passion.

Et cela marche ! Au terme de quatre à cinq ans d'études, nos diplômés rédigent des mémoires qui témoignent d'un haut sens critique et d'une grande capacité de découverte. Lorsqu'ils obtiennent un emploi, ils n'en connaissent pas a priori tout le contenu professionnel, mais les qualités qu'ils ont acquises à l'université leur permettent d'apprendre par eux-mêmes et de porter un regard nouveau sur leur travail.

Apprendre à apprendre, apprendre à chercher, chercher pour apprendre, tel est le périple de l'universitaire qui lui permettra d'exercer ses talents tout au long de sa vie.

Marcel Crochet, recteur

PROGRAMME D'ÉTUDES [*Un programme d'études définit l'ensemble des cours et autres activités de formation correspondant à un diplôme donné. Chaque programme est élaboré au départ d'objectifs, c'est-à-dire l'ensemble des connaissances et des compétences que le (futur) diplômé devra avoir acquises. La maîtrise de connaissances pointues dans un domaine donné constitue un objectif de base de toute formation universitaire (peut-on imaginer qu'un ingénieur ne connaisse pas la physique ?), mais l'université est de plus en plus soucieuse que l'étudiant acquière également la maîtrise de compétences intellectuelles et techniques de haut niveau (un médecin qui ne pourrait pas analyser de manière critique les données qui lui sont fournies serait totalement incompetent).]*

L'ÉTUDIANT AU CŒUR DE SON PROJET D'ÉTUDES

Fournir à l'étudiant un encadrement de proximité et soutenir son projet est le propre de la pédagogie « Gérer sa formation » (GSF).

Dans la perspective de GSF, l'étudiant est introduit à une discipline par les chemine-

ments mêmes qui ont permis son développement et défini son identité. L'enseignement se base sur le rapport permanent qui existe entre les connaissances à acquérir et leur ancrage dans la démarche disciplinaire, ce qui favorise leur acquisition. L'enseignement dépasse donc la seule transmission des connaissances explicites, les informations liées à la discipline, pour y associer les connaissances implicites, basées sur l'éveil d'une curiosité, l'insertion du projet de l'étudiant dans le processus d'apprentissage et l'acquisition de savoir-faire. La construction des programmes d'études relève d'un double souci : transmettre des connaissances et établir les fonde-

ments de leur exploitation, dans les années ultérieures ou le monde professionnel.

Dès la première année, la plupart des enseignements comprennent des activités où l'étudiant peut renforcer son autonomie. Cela n'implique pourtant pas qu'il soit laissé à lui-même mais qu'il réalise, dans un cadre défini avec des limites précises, un travail qui reflète sa motiva-

tion et son investissement pour ouvrir à un meilleur épanouissement tant personnel que professionnel.

La première année est cruciale pour l'étudiant; il y est confronté à l'université, à son projet de vie et au début du chemin qu'il a choisi – une filière d'étude. Dans la perspective GSF, cette première année est un temps privilégié pour éveiller l'approche transdisciplinaire dans un domaine du savoir. À ce niveau élémentaire, le contenu informatif relativement plus faible des matières facilite la migration des concepts d'une discipline à l'autre, les démarches se rejoignent autour de mêmes thèmes fondamentaux, qui exploitent des méthodologies d'approche similaires et, souvent, utilisent un langage commun.

Ce niveau d'introduction est celui où s'établit chez l'étudiant le « concept du sens », celui où il se situe par rapport à son projet, où il adhère à une formation, où il acquiert les fondements d'une connaissance... mais c'est aussi le niveau où il fonde les bases de sa réflexion, celles qui, dans le futur, lui permettront l'exploitation d'autres champs de la connaissance .

COURS [Une part importante du travail d'un étudiant consiste à participer aux cours. Ces cours sont organisés sous la forme d'exposés en auditoires, mais également, et de plus en plus souvent, sous des formes qui donnent à l'étudiant un rôle plus actif (travaux en petits groupes autour de projets à réaliser ou de problèmes à résoudre, par exemple) et qui requièrent de sa part une présence régulière. D'autres activités de formation sont également au programme d'un étudiant : travaux pratiques, laboratoires, travaux personnels, séminaires, mémoire, stages, etc.]



HARMONISER L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EUROPÉEN

www.ucl.ac.be/bologne/

PAGE 3

En juin 1999, 29 ministres en charge de l'éducation signent la déclaration de Bologne, aboutissement d'un processus d'harmonisation des systèmes européens d'enseignement supérieur. L'idée est d'organiser d'ici à 2010 l'ensemble de l'offre d'enseignement européen afin de parvenir à une structure cohérente et de développer l'attrait et la compétitivité de l'enseignement supérieur en Europe. En Belgique francophone, cette harmonisation est un des grands enjeux des années à venir, elle devrait débuter en 2004 et être achevée en 2010.

Pour améliorer l'intégration européenne et la mobilité chez les jeunes, une harmonisation des programmes en deux cycles et un système de transfert des notes obtenues grâce à la reconnaissance de crédits ont été mis au point. D'ici à 2010, tout étudiant européen devrait pouvoir débuter ses études dans une université pour les achever dans une autre, s'il le souhaite.

Qu'est-ce que cela changera concrètement pour l'étudiant à l'UCL ? Les programmes de formation seront divisés en deux cycles (baccalauréat en trois ans et maîtrise en deux), soit une formation en cinq ans. Là où la formation actuelle est de quatre années, l'année supplémentaire inclura une formation à l'enseignement secondaire supérieur (actuelle agrégation) ou un complément de formation dirigé plus spécifiquement vers la recherche ou l'exercice professionnel.

L'importance d'une formation ne sera plus mesurée en heures de cours mais en volume de travail de l'étudiant, incluant les cours, les exercices et le travail personnel y compris l'étude en blocus et les examens.



Une année sera constituée de 60 unités que l'étudiant pourra créditer ou « capitaliser » lorsqu'il aura réussi les évaluations correspondantes.

Les notes seront échangées entre les universités par un système de crédits. Ce système introduira plus de souplesse pour l'étudiant dans la gestion de sa formation, permettant une orientation progressive par une plus grande mobilité entre programmes, entre universités et même entre hautes écoles et universités. Non seulement certains baccalauréats donneront accès à des maîtrises différentes, mais au sein d'un même baccalauréat, l'étudiant pourra choisir un thème majeur et un thème mineur (économie et langues modernes, droit et philosophie, etc.).

Disposer de plus d'autonomie implique pour l'étudiant de faire des choix. Il pourra en discuter avec des conseillers pédagogiques avec lesquels il fixera son programme d'année en année en fonction de ses souhaits, de ses crédits antérieurs et des possibilités horaires.

ORIENTATIONS MAJEURE / MINEURE

[Dans chaque programme, une discipline scientifique est prédominante (le programme d'un juriste est avant tout composé de cours de droit), mais une formation universitaire de qualité se doit d'être résolument pluridisciplinaire (le futur juriste doit également être formé en économie, en philosophie, etc.). C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre la mise en place d'orientations majeures et mineures dans le cadre du premier cycle (le baccalauréat) à l'UCL. Une orientation majeure est une partie d'un programme dont le volume et le thème en font un tout nécessaire et suffisant pour assurer la formation correspondant à l'intitulé du diplôme (baccalauréat en philosophie). Une orientation mineure est une partie d'un programme dont la cohérence, le volume et le thème offrent une initiation à une autre discipline.]

MOBILITÉ ÉTUDIANTE : UN DIPLÔMÉ SUR DEUX EN 2010

Au terme de l'année académique 2001-2002, un diplômé sur quatre de l'UCL avait fait une expérience significative de mobilité étudiante. Autrement dit, le quart des diplômés issus de l'UCL avait passé trois mois, un quadrimestre ou une année entière dans une université étrangère où il avait suivi des cours qui se sont inscrits tout à fait régulièrement dans son programme d'études. Notre objectif est d'arriver à un diplômé sur trois en 2006 et à un diplômé sur deux en 2010.

À l'UCL, nous pensons en effet que l'expérience internationale est aujourd'hui une composante intime de la formation. Cette expérience a des significations différentes selon les cycles d'étude. En licence ou dans les deuxièmes cycles, elle favorise l'acquisition d'aptitudes diverses : linguistiques, comportementales (mobilité, adaptation à un nouveau milieu) et culturelles (décentrement, ouverture à la pluralité). Elle favorise également la prise de conscience de la citoyenneté européenne. Dans les études avancées, l'expérience de la mobilité renforce la formation scientifique par la mise en contact avec des milieux de recherche exigeants.

UNITÉS ECTS [*Pour se référer aux normes européennes, et partant du principe qu'en une année académique, il convient de prêter de 1400 à 1800 heures pour réussir avec satisfaction, l'étudiant est informé de la charge de travail requise pour satisfaire aux exigences de chaque partie (cours, mémoire, etc.) du programme. Dans ce système, le programme d'une année équivaut à 60 ECTS (pour « European credit transfer system »). La valeur numérique (par exemple : 5 ECTS) affectée à chaque cours tient compte du nombre d'heures de cours données par l'enseignant, mais aussi du nombre d'heures de prestations personnelles. Une telle organisation responsabilise l'étudiant en lui donnant des balises claires pour une gestion autonome de son travail.]*

Dans tous les cas, cette politique de mobilité est un facteur de renforcement des exigences relatives aux programmes qui s'inscrivent dans un système d'échanges dans la mesure où ils sont soumis au respect de normes concertées et font l'objet d'évaluations régulières.

L'UCL a conclu des accords avec plus de 120 institutions universitaires étrangères qui ont convenu d'inscrire nos étudiants dans leurs programmes en échange de l'accueil de leurs homologues à Louvain-la-Neuve ou sur le site bruxellois de l'université. Les programmes européens d'échange (ERASMUS ou SOCRATES) constituent les instruments privilégiés de cette politique de mobilité à l'intérieur de l'Union européenne. Depuis 2001, ils ont été complétés par un programme propre à l'UCL – le programme Mercator, financé par ses ressources propres, qui permet à plus de 100 étudiants de séjourner dans des universités américaines ou asiatiques. Ces programmes assurent une aide financière, proportionnée aux ressources des familles, destinée à compenser les coûts particuliers de la mobilité.

Avec la réforme de Bologne, la notion d'échange s'élargit encore. L'ensemble du dispositif actuel se renforcera lorsque les programmes d'études auront été harmonisés dans toute l'Europe et lorsque le système de reconnaissance de crédits sera mis en place. Il sera dès lors normal que tout étudiant inscrit à l'UCL puisse accomplir une partie de ses études dans une institution partenaire. Concevoir demain son cursus universitaire au-delà des frontières, ce peut être de passer son bac ici et sa maîtrise là, ou vice-versa.

LES ENSEIGNANTS SE FORMENT AUSSI...

www.ipm.ucl.ac.be

PAGE 5

Créé en 1995, l'Institut de pédagogie universitaire et des multimédias (IPM) a pour mission de fournir une aide pédagogique à tous les enseignants de l'université.

Pour que les nouveaux professeurs prennent leurs marques, l'IPM leur propose une formation et un suivi pour la mise en place de leurs premiers dispositifs pédagogiques ainsi qu'une formation à la communication orale. Les nouveaux assistants sont quant à eux invités à des séminaires de préparation à l'animation de séances de travaux pratiques. Des activités de formation sont régulièrement organisées à l'intention de tous les enseignants de l'UCL sous la forme de conférences, séminaires, échanges d'expériences ou ateliers.

Propager la pédagogie active, c'est mettre l'étudiant au cœur de sa formation. Une équipe pédagogique est à la disposition des enseignants pour les aider à mettre en place leurs activités pédagogiques. Un accent particulier est mis sur les dispositifs de pédagogie active, qui visent à rendre l'étudiant davantage acteur de sa formation.

L'UCL met la technologie au service de la pédagogie. Une cellule « multimédias » accompagne les enseignants qui souhaitent utiliser les technologies de l'information et de la communication dans le cadre de leurs cours. Dans ce cas, l'accent est mis sur l'usage pertinent de ces technologies afin qu'elles fournissent une réelle valeur ajoutée à l'enseignement traditionnel. Les enseignants trouvent à l'IPM un accompagnement dans l'utilisation de iCampus, la plate-forme d'enseignement en ligne de l'UCL.

Puisque l'amélioration de l'enseignement passe par une évaluation des pratiques, l'IPM fournit également une aide aux enseignants qui souhaitent procéder à une évaluation de leurs enseignements ou aux départements et facultés désireux d'évaluer leurs programmes. Il assure aussi une coordination des initiatives pédagogiques des enseignants en assurant le conseil, le suivi et la diffusion des dispositifs pédagogiques innovants.

L'IPM joue également un rôle d'information et de communication à propos des outils pédagogiques. Un centre de ressources (livres, revues, vidéos, CD, etc.) est accessible aux enseignants. La revue hebdomadaire *Résonances* et le site Internet de l'IPM reprennent une série d'informations utiles aux professeurs dans leur mission pédagogique. De plus, l'IPM joue également un rôle dans la diffusion des informations pédagogiques sur les sites de l'UCL.



ÉVALUATION DES ACQUIS [*L'évaluation des apprentissages a lieu principalement dans le cadre de sessions d'examens (janvier, juin, septembre) précédées d'un blocus (temps réservé à l'étude personnelle). Certains enseignants mettent en place durant le premier cycle des évaluations continues (pour mesurer, tout au long de l'année, la progression des acquis qui nécessitent une étude régulière) ou des évaluations formatives (tests « à blanc » qui ne comptent pas, mais qui permettent à l'étudiant de se situer). Des activités de remédiation sont également proposées à la suite de tests formatifs ou des examens de janvier.*]

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET PÉDAGOGIE



Technologies et pédagogies, la rime est belle mais qu'en est-il vraiment ? L'utilisation des technologies est un catalyseur puissant d'un renouveau pédagogique plus en accord avec les attentes de la société et avec les facteurs d'un apprentissage de qualité.

Les technologies sont un amplificateur des qualités du dispositif pédagogique. Proposer des contextes qui font sens, donner l'accès à des informations fortement interactives, permettre la manipulation de modèles, développer des apprentissages collaboratifs, fournir des feedbacks à bon escient et au bon moment, garder les traces des cheminements sont quelques circonstances et conditions d'apprentissage que les technologies appuieront bien efficacement.

Mais les technologies peuvent aussi être un miroir aux alouettes. Utilisées à mauvais

escient ou sans fondement, elles amplifient également les défauts et les lacunes du dispositif pédagogique. Laisser à elles-mêmes, les technologies nouvelles ne font souvent que singer les antiques pratiques... Quelle valeur ajoutée pédagogique, quels facilitateurs d'apprentissage sont-ils à trouver dans un ordinateur qui « donne cours », dans un syllabus devenu page Web sans autre relief ? Technologies sans pédagogie ne sont alors que ruines d'investissements pourtant prometteurs.

L'UCL s'emploie depuis longtemps à mettre ce duo technopédagogique en mouvement. Pour rendre l'institution encore davantage innovante, pour que les nouvelles technologies soient les vecteurs de l'apprentissage de l'étudiant, des conditions s'imposent : familiariser les enseignants avec le jargon des gigabytes, leur donner l'occasion d'expérimenter, les soutenir dans leurs efforts, valoriser les réalisations prometteuses... voici des mesures que l'UCL promeut depuis de nombreuses années.

L'it-learning, ça s'apprend! C'est ainsi qu'iCampus, la plate-forme d'apprentissage en ligne de l'UCL, permet aux enseignants, avec un minimum de bagage technique, d'expérimenter les outils de l'e-learning, de commencer doucement en publiant quelques documents, de s'interroger et d'interroger les conseillers pédagogiques de l'IPM, d'élaborer une communauté virtuelle dans la société de la connaissance.

QUALITÉ [À l'UCL, la responsabilité de chaque cours est confiée, pour une période déterminée, à un enseignant ou, de plus en plus souvent, à une équipe d'enseignants. L'avis des étudiants est régulièrement sollicité pour évaluer la qualité des enseignements et des programmes proposés, sous l'angle des contenus, mais surtout des dispositifs pédagogiques, c'est-à-dire l'ensemble des moyens mis en œuvre pour permettre à l'étudiant d'apprendre et de réussir.]

L'ADULTE ÉTUDIANT À L'UCL : LA FORMATION CONTINUE, LABORATOIRE PÉDAGOGIQUE

PAGE 7

Parce que la formation ne s'arrête pas à l'obtention d'un diplôme, parce que l'évolution rapide des connaissances et de la technologie nécessite une constante mise à jour, parce qu'épanouissement personnel et élargissement des connaissances vont de pair, l'UCL propose chaque année un large catalogue d'activités de formation continue : actuellement plus de 400 journées de cours et plus de 35 programmes diplômants.

La formation continue universitaire s'adresse au professionnel, au citoyen, à l'humaniste. Chaque année, l'UCL accueille plusieurs centaines d'adultes étudiant. Insérés dans la vie professionnelle ou engagés dans une vie sociale, ils choisissent soit de venir pour acquérir un premier diplôme universitaire, soit de revenir pour se perfectionner, se recycler, se réorienter ou s'ouvrir à de nouveaux horizons. Ils ont généralement derrière eux un parcours de vie riche en expériences, en savoirs et compétences, en questions et projets. Les formations qui s'adressent à eux doivent adopter des dispositifs pédagogiques qui tiennent compte et utilisent au mieux ces atouts de l'apprenant. En cela, la formation continue constitue un véritable « laboratoire pédagogique », non seulement pour les formations s'adressant aux adultes étudiant, mais aussi pour la formation initiale universitaire. Au-delà de la diversité des pratiques, on pointe un certain nombre de principes pédagogiques communs qui caractérisent la formation des

adultes : la prise en compte de l'expérience des participants, une pédagogie de groupe et une offre souple, adaptée aux besoins de chacun sur le plan organisationnel et des thématiques.

Consciente des besoins en formation des milieux professionnels et sociaux, et des richesses parfois inexploitées du monde scientifique universitaire, l'UCL a voulu bâtir un pont solide, un interface entre les milieux extérieurs et les facultés : l'Institut universitaire de formation continue (IUFC). Il a pour mission de repérer les besoins des publics cibles, de clarifier les attentes en formation, d'identifier les changements et évolutions que connaissent des métiers et de les traduire en programmes de formation en collaboration avec les facultés. L'IUFC veille à dialoguer avec les enseignants pour concevoir les programmes, créer des synergies entre les acteurs, équilibrer l'articulation d'une formation entre théorie et pratique, entre travail individuel et de groupe, évaluer les résultats des formations proposées.



DANS LES FACULTÉS

À l'UCL, la dynamique de changement traverse l'ensemble des facultés. De nombreuses initiatives sont prises pour améliorer les programmes de cours, adapter les méthodes pédagogiques et donner à l'étudiant les moyens de devenir acteur de sa formation. Citons en guise d'exemples, le programme « Candis 2000 » en Faculté des sciences appliquées, la réforme des candidatures en Faculté de philosophie et lettres, la réforme de la licence en géographie, etc.

BIO-INGÉNIEURS : BOLOGNE, L'ENTHOUSIASME

www.agro.ucl.ac.be

La Faculté d'ingénierie biologique, agronomique et environnementale – AGRO – a conçu son nouveau programme des trois premières années comme un tout cohérent et évolutif, faisant place à la fois à la polyvalence, à l'orientation progressive et à l'individualisation des cursus. Ce nouveau baccalauréat sera en vigueur dès septembre 2003.

La première année est conçue pour construire des fondations scientifiques solides. Elle est partagée avec le groupe « B » de la Faculté des sciences, où l'on retrouve les biologistes, les chimistes, les géographes et ceux qui ont opté pour une inscription générique. Les programmes, identiques, couvrent les disciplines de base et permettent donc à l'étudiant de s'orienter ultérieurement vers divers secteurs.

Durant la seconde année, l'étudiant s'approprie les outils méthodologiques du bio-ingénieur.

Le programme est commun à tous les futurs bio-ingénieurs :
i n f o r m a -
t i q u e , é c o -
n o m i e ,
t r a i t e -
m e n t d e s
d o n n é e s ,
a p p r o -
f o n d i s s e -
m e n t d e
l' a n g l a i s .

Un cours tout neuf, « Introduction à l'ingénierie de la biosphère », place l'étudiant en situation réelle, le confronte aux grands enjeux de l'ingénieur du vivant et lui apprend à décortiquer des problèmes complexes, forcément multidisciplinaires.

Enfin, la dernière année du baccalauréat permet de se spécialiser. Le bio-ingénieur s'oriente vers la chimie, les biotechnologies, l'agronomie ou l'environnement. Il peut aussi choisir des cours à option dans tout le programme de l'UCL. Un stage d'un mois en entreprise lui permet de se confronter aux réalités professionnelles.

À l'heure européenne, la maîtrise est le lieu de la mobilité. Le bachelier bio-ingénieur abordera la maîtrise à l'UCL (pas moins de dix spécialisations seront offertes dès septembre 2004) ou, beaucoup plus facilement qu'auparavant, dans une autre université européenne. S'il reste à l'UCL, il pourra de toutes façons, comme actuellement plus de la moitié de nos diplômés, inclure dans sa maîtrise un séjour prolongé en Europe ou ailleurs dans le monde.

Ces réformes de fond s'accompagnent de réformes pédagogiques visant à rendre l'étudiant davantage acteur de sa formation, plus apte à prendre des responsabilités. Pour cela, les concepteurs des programmes évaluent et prennent en compte le travail que l'étudiant doit raisonnablement fournir pour atteindre les compétences visées tout autant que les connaissances.

Bref, chez les bio-ingénieurs de l'UCL, Bologne c'est l'enthousiasme. Notre faculté y voit une occasion exceptionnelle d'amplifier son ouverture sur l'Europe.



LE NOUVEAU PARCOURS DES FUTURS GESTIONNAIRES

www.iag.ucl.ac.be

Peut-on aujourd'hui former de futurs gestionnaires qui ne soient pas autonomes, capables de travailler en équipe, ouverts au monde, ayant appris à apprendre ? Peut-on former des diplômés en gestion qui ne soient actifs, créatifs, capables de recul critique ? L'Institut d'administration et de gestion (IAG) a voulu accentuer l'importance accordée à ces critères dans la formation de ses futurs maîtres en sciences de gestion et ingénieurs de gestion.

Depuis septembre 2002, les étudiants en gestion progressent dans un programme réformé qui veut favoriser le travail actif, la réflexion personnelle et en groupe, mieux articuler théorie et pratique, permettre à l'étudiant d'être ouvert au monde. Le nouveau parcours privilégie la diversité des méthodes pédagogiques, de la préparation autonome de lectures jusqu'à l'apprentissage par problèmes. Les objectifs de base restent évidemment centraux : développer des capacités d'analyse critique et de maîtrise méthodologique, d'apprentissage et d'action, stimuler le sens de la citoyenneté. Pour chaque heure passée en salle de cours, l'étudiant passe deux heures environ à des préparations, lectures, recherches, collectes de données, études de cas, soit en groupe, soit individuellement. Pour que cet effort



soit
reconnu,
deux tiers des
résultats sont maintenant
réservés au travail progressif.

Tous les étudiants effectuent actuellement un séjour à l'étranger au sein d'une autre institution parmi les quelques cent cinquante partenaires que compte l'IAG dans le monde. La possibilité existait depuis longtemps à l'IAG, elle est maintenant systématique. Enfin, la dernière année de formation permet à l'étudiant de choisir deux domaines qu'il peut approfondir et d'effectuer un stage sur lequel doit s'appuyer la réflexion du mémoire-projet final.

Dans ce nouveau parcours, l'exigence est élevée, l'effort régulier. Si nos étudiants trouvent que la charge de travail est importante, ils considèrent également qu'ils apprennent beaucoup, à la fois en termes de connaissances, de capacité de réflexion, d'analyse rigoureuse et de coopération. En somme, ils sont acteurs de leur formation. Peut-on aujourd'hui former autrement de futurs gestionnaires ?

SCIENCES MÉDICALES : RÉFORME DES DOCTORATS

www.md.ucl.ac.be

De profondes modifications ont été apportées au programme du 2^e cycle des études médicales. Elles portent tout à la fois sur les méthodes pédagogiques qui y sont déployées, sur le contenu du programme, sur l'organisation des périodes d'enseignement et d'évaluation, ainsi que sur les modalités d'évaluation des étudiants.

L'enseignement « magistral » traditionnel laisse de plus en plus souvent la place à des situations d'apprentissage en petit groupe : ainsi, on privilégie les séminaires qui permettent un apprentissage actif, en dialogue avec les autres étudiants et avec l'enseignant. Des périodes de stage prolongées sont introduites dès le 1^{er} doctorat : ces stages précoces permettent à l'étudiant de « contextualiser » les notions théoriques

acquises dans les cours et séminaires. Ils concourent ainsi à l'articulation de la formation théorique et de la pratique professionnelle.

Le contenu de la formation a été également repensé pour nous permettre de faire face à ces défis que constituent la croissance exponentielle des connaissances médicales et l'évolution des pratiques : les objectifs de la formation des doctorats ont été précisés. Ainsi, l'enseignement de l'« art de guérir » s'est enrichi de séminaires de « Formation à la relation » et d'autres initiant l'étudiant aux « Enjeux sociaux et éthiques de la santé et de la maladie ».

Enfin, l'organisation des périodes d'enseignement et d'évaluation a été revue, dans la perspective d'une meilleure synchronisation. L'enseignement est dorénavant organisé en trimestres. Chaque trimestre aborde l'étude de deux ou trois secteurs (secteur pulmonaire, digestif, cardio-vasculaire, etc.) et se termine par des examens écrits permettant de tester l'acquisition des connaissances fondamentales. Cette évaluation intermédiaire est complétée en fin d'année par des examens de synthèse : ils évaluent la capacité de l'étudiant à intégrer les connaissances acquises dans un processus de raisonnement clinique complexe.

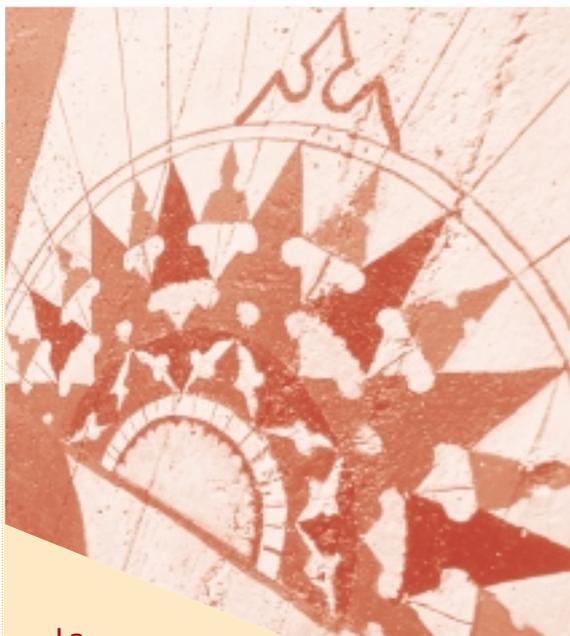
CRÉDITS ECTS [*Lorsque l'étudiant a réussi un cours, il obtient un crédit (pour le même cours ou pour tout autre cours jugé équivalent), valable pour la suite de ses études. Ainsi l'étudiant, qui souhaiterait se réorienter dans un autre programme après une ou plusieurs années d'études, pourra valoriser ses réussites antérieures et repartir sur de bonnes bases.]*



APPRENDRE À S'ORIENTER

www.cio.ucl.ac.be

PAGE 11



La société est caractérisée par une extraordinaire rapidité des changements. Il est aujourd'hui impossible de prédire de quoi l'avenir, même à court terme, sera fait. Chacun doit apprendre à gérer l'imprévisible, à affronter l'inconnu, à se donner des moyens d'accroître sa réactivité et ne pas se limiter à accumuler des savoirs.

Faire des études dans le seul but de décrocher un diplôme n'est plus de mise. La formation supérieure est aussi un moment privilégié pour développer des talents, construire des connaissances et acquérir un regard critique sur le monde et sur soi. La vie professionnelle se construit progressivement, au gré des compétences acquises, de l'évolution de la personnalité, des occasions, des reconversions, choisies ou non. L'orientation s'en trouve transformée : elle n'est ni définitive, ni figée, mais bien une étape d'un parcours. Le processus d'orientation doit commencer tôt – pour donner à l'élève le temps de forger ses choix et de les remettre plusieurs fois sur le métier – et doit se poursuivre tout au long de la vie professionnelle – pour permettre d'évoluer et de s'adapter.

S'ENGAGER DANS UNE FORMATION SUPÉRIEURE

Comment préparer au mieux le passage d'un enseignement secondaire obligatoire à une formation supérieure librement choisie ? Comment préparer la transition d'un monde organisé où tout est prévu vers un monde en devenir ?

Les services d'orientation de l'UCL proposent un dispositif complet de dialogue avec les étudiants, dans l'esprit d'ouverture le plus large, visant à les rendre acteurs et autonomes dans leurs choix de formation. La méthode mise en œuvre encourage l'étudiant à prendre conscience des représentations qu'il se fait

- du monde des formations
Il y a-t-il des études plus valables que d'autres, quelles sont les spécificités des formations supérieures, quelles en sont les exigences, les objectifs et les composantes pédagogiques ?
- du monde des professions
Quelle est la réalité des professions auxquelles je pense, quelles sont les évolutions dans les domaines concernés, qu'en est-il de l'accès à l'emploi, quelles compétences nouvelles sont attendues dans ces milieux professionnels ?
- de sa dynamique personnelle
Qu'est-ce qui est essentiel pour moi, quelles sont mes aspirations, les activités et les manières d'exister qui m'épanouissent, comment aborder mon besoin d'autonomie, comment savoir si je vais réussir, si cette orientation va me convenir ?

INFORMATION [*L'ensemble des informations relatives aux programmes, aux cours et à l'organisation des études sont communiquées à l'étudiant, dès son entrée à l'université. Ces différentes modalités permettent au jeune d'entreprendre des études à l'UCL avec la perspective d'une information claire sur les objectifs à atteindre, mais aussi sur les moyens et les parcours qui sont proposés à chaque étudiant pour réaliser son projet personnel.]*

Menée à bien, cette phase exploratoire conduit l'étudiant et son entourage à quitter certaines idées toutes faites et à poser un regard neuf sur les mondes à découvrir. Identifier les freins (anxiété, contraintes internes ou extérieures) peut aider l'étudiant à prendre confiance en lui et aller de l'avant. Cette méthode sert de toile de fond aux entretiens individuels proposés par les conseillers et les psychologues.

CHOISIR SA PREMIÈRE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

La formation universitaire est large. Les jeunes diplômés sont confrontés à un triple défi d'identité, de projection dans l'avenir, de relations. Il s'agit de prendre conscience de qui l'on est, de ce que l'on souhaite faire, avec qui et dans quel cadre.

Identifier les compétences acquises, sans se sous-estimer ni se surestimer, nécessite du recul. Outre les connaissances, quelles compétences extra-académiques ai-je acquises, quels défis puis-je relever, par quelles qualités ? Les questions sont nombreuses, les aborder avec méthode est sécurisant avant de s'exprimer face à un employeur. À l'UCL, des ateliers CV et des consul-

tations individuelles favorisent le bilan personnel.

Les contextes professionnels évoluent rapidement, les compétences attendues également. Puisque les employeurs recrutent de manière large, les jeunes doivent voir large. Ils sont aujourd'hui conduits à se projeter dans des domaines différents de ceux dans lesquels ils se sont formés. Les jeunes diplômés sont attendus davantage pour leurs compétences que pour leur discipline. Capacités à analyser et à synthétiser, à développer et à structurer des projets, à gérer et à œuvrer en équipe, à communiquer et à promouvoir, à comprendre et à conceptualiser sont autant d'atouts à valoriser dans les milieux professionnels. Lors des soirées thématiques des services d'emploi, des jeunes professionnels témoignent des compétences appréciées dans leur milieu. Ce sont des occasions pour les futurs diplômés de se projeter dans l'avenir.

À côté des offres d'emploi de la grande presse se développe un second marché, où le bouche-à-oreille tient lieu de petites annonces, et pour entrer dans lequel le jeune diplômé doit être attentif et créatif. Les relations sociales tissées durant les études, les anciens de l'UCL engagés dans la vie active, les services emplois de l'UCL sont des relais privilégiés pour y accéder. Le Réseau des services d'emploi propose aux employeurs une meilleure visibilité et une plus grande accessibilité de leurs offres pour les étudiants. Il met également des ressources documentaires sur les employeurs et les secteurs d'activités à disposition des jeunes diplômés pour favoriser les candidatures spontanées.

Choisir sa formation supérieure ou son premier emploi, c'est moins décider d'une destination à atteindre que d'un parcours à vivre.

